

SCEAUX, La Schubertiade (92). Concert Mozart, Schubert, Brahms... sam 11 fév 2023

Concert avec lieder et clarinette... Fidèle à sa ligne
artistique dédiée à l'œuvre de Schubert, **La Schubertiade de**
Sceaux propose

un somptueux
récital ce
samedi 11
février 2023 à
17h comprenant
des œuvres
chambristes de



Mozart, Spohr et Brahms, et plusieurs **lieder de Schubert**, dans
l'esprit des Schubertiades. Ressuscitant l'esprit fraternel et
chaleureux des réunions viennoises autour de Franz Schubert,
ce nouveau concert éclaire aussi la place de la clarinette
(Shelly Ezra), ans un dialogue privilégié avec la voix ou le
violoncelle (Sarah Sultan)... Pour se faire, les
instrumentistes invités accueillent la soprano Clémentine
Decouture...

Engagés, fédérateurs, à l'écoute du partage et de la
fraternité, les musiciens du Trio Atanassov s'associent à la
réussite de ce nouveau programme de La Schubertiade de Sceaux
: la violoncelliste Sarah Sultan et le pianiste Pierre-
Kaloyann Atanassov qui est aussi le directeur artistique du
Trio. L'ensemble vient de publier son nouvel album (oct 2022 :
[Bohemian Rhapsodies – édité chez PARATY records](#))

SCEAUX (92) – La Schubertiade
Hôtel de Ville, 17h
Samedi 11 février 2023

Informations
Réservations

Mozart – Schubert – Spohr – Brahms

Clémentine Decouture, soprano – Shelly Ezra, clarinette –
Sarah Sultan, violoncelle – Pierre-Kaloyann Atanassov, piano.

Réservez vos places directement sur le site de La Schubertiade
de Sceaux (92)

<http://www.schubertiadesceaux.fr/>

Prochain concert de la Schubertiade de Sceaux (92) : **samedi 25 mars 2023 – Trio Arnold / Chuishi Okada, violon – Manuel Vioque-Judde, alto – Bumjun Kim, violoncelle.**

Schubert (Trios cordes D.471 et D.581) – Webern (Satz für Streichtrio) – Mozart (Divertimento K.563)

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan –
92330 SCEAUX

Renseignements : association La Schubertiade de Sceaux – 06

Approfondir

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux – Présentation de la Saison 2022 – 2023



**SCEAUX, La Schubertiade (92).
Entretien avec Elisabeth
Atanassov, directrice.** En
quelques années, le cycle de
musique de chambre que propose
chaque année La Schubertiade de

Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIX^e. Cette nouvelle saison (4^e édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même

cette année, la voix.

Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichage, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à cœur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.

Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs

auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une rencontre autour d'un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s'en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l'impossibilité d'exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n'ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l'alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n'a pas échappé à tout cela, la saison 2020 – 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures. Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisons régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann

aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.

Schubert, maître du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.

Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire (concert du 14 janvier 2023).

Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.

Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place

particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.

Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.

Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Précédent programme Coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

Pour le 50ème anniversaire du jumelage Orléans-Wichita, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans accueille en soliste le timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita. Cette nouvelle collaboration internationale permet de proposer au public orléanais un programme américain riche et attrayant.

Rêve américain à Orléans



Place d'abord à la partition maîtresse du concert, « **Un Américain à Paris** » de **Gershwin**. La partition au swing irrésistible évoque la capitale française à travers les yeux d'un touriste américain vers 1920 : tous les timbres de l'orchestre sont sollicités pour exprimer l'activité voire l'urgence chorégraphique des rues de la Capitale (vrais klaxons d'automobiles requis) :

Champs-Élysées (avec querelle entre taxis), terrasse du Quartier Latin, blues rythmé et nostalgique (solo de la trompette bouchée) au jardin du Luxembourg, enfin, discussion récapitulative avec un autre visiteur américain à Paris (prétexte à la réitération de tous les motifs joués précédemment).

L'orchestration à la fois brillante et flamboyante utilise aussi célesta, glockenspiel, 3 saxophones (ténor, alto, baryton) ... **Créée au Carnegie Hall de New York en déc 1928**, l'œuvre suit la forme d'un poème symphonique ; elle inspire en 1951, le réalisateur Vincente Minelli qui en déduit un film triomphal avec l'acteur et danseur Gene Kelly. En 2014, le Châtelet à Paris affiche une comédie musicale conçue à partir du film de Minelli.

Compléments bénéfiques à cette immersion américaine, les œuvres suivantes offrent un éventail élargi d'écritures et de formes : du concerto classique à l'œuvre contemporaine, sans

omettre la comédie musicale, signés Daugherty, Adams, Sondheim...

BIO... Gerald Scholl est timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita, timbalier principal et batteur de l'Orchestre de Tulsa et Percussionniste principal de l'Orchestre du Festival de Musique du Colorado. Enseignant au département de percussions de l'Université d'Etat de Wichita, il est aussi membre de la faculté de jazz. Il joue en récital, en musique de chambre à travers le monde et joue aux côtés de nombreux artistes jazz.

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 / 20h30

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023 / 16h

Théâtre d'Orléans, Salle Touchard

Pour le jubilé / 50 ans du jumelage Orléans-Wichita

Direction : **Marius Stieghorst** / Timbales : Gerald Scholl

Informations
Réservations

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :

<https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/>
<https://billetterie-orchestreoerleans.mapado.com/event/104404-concert-un-reve-americain>

GERSHWIN : « Un américain à Paris »

ADAMS : The Chairman Dances

ELLINGTON & STRAYHORN : The essential music of Ellington

SONDHEIM : Send in the clowns from "A little night music"

DAUGHERTY : Raise the roof, concerto pour timbales et
orchestre

Billetterie concert par concert

Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€ – Voir le détail des tarifs : <https://www.orchestre-orleans.com/tarifs/>

Billetterie en ligne :

<https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/>

Au Théâtre d'Orléans – Boulevard Pierre Ségelle – du mardi au samedi de 13h à 19h : **02 38 62 75 30**

Prochains concerts de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :

MARS / AVRIL 2023 : MOIS MOZARTIENS !

VENDREDI 31 MARS 2023 / 20h30

SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30

DIMANCHE 2 AVRIL / 16h

Théâtre d'Orléans, Salle Barrault

Direction et piano : **Marius Stieghorst**

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°40

Concerto pour piano n°21

Symphonie n°41 « Jupiter »



Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'oeuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour

piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de... Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !

Marius Stieghorst... Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public. [PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Précédent programme concert élu CLIC de CLASSIQUENEWS :



En janvier l'actualité de l'**ON LILLE, Orchestre National de Lille** est florissante... Ce programme Wagner compose un tryptique impressionnant qui place la phalange lilloise parmi les plus actives dans l'Hexagone en ce début 2023... **Hartmut**

Haenchen sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérât Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L'Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

PASSION WAGNER

L'interprétation du chef wagnérien

Hartmut Haenchen



Jeudi 19 janvier 2023 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h

Calais, Grand Théâtre

WAGNER

La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan &
L'Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l'AUDITO
2.0, la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de
Lille

OPÉRA, mort du baryton

français Gabriel Bacquier

OPÉRA, mort de Gabriel Bacquier, au matin du 13 mai à l'âge de 96 ans. Le baryton français a incarné un âge d'or du chant français, doué autant comme acteur que comme chanteur. Avant José van Dam, Gabriel Bacquier fut le symbole de l'excellence



du chant lyrique dans sa tessiture, marquant ses prises de rôles chez Mozart (Don Giovanni), Rossini (Almaviva), Bizet (le Toreador dans Carmen), Verdi (Rigoletto), Puccini (Scarpia), Donizetti, Offenbach... Son charisme scénique, son aisance dans l'articulation et l'incarnation du verbe dramatique, son talent de diseur l'a hissé au firmament des grands interprètes, chantant au Metropolitan Opera de New York, atteignant un statut de star internationale, vedette populaire appréciée pour sa franchise et la couleur méridionale de ses interviews.

Né le 17 mai 1924 à Béziers, Gabriel Bacquier a représenté une manière de jouer les répertoires **au sein des troupes**, élément d'un collectif où l'art lyrique est porté par une famille de solistes complices et soudés ; il rejoint **la troupe de la Monnaie de Bruxelles** en 1953, chante Faust, Werther, Les Pêcheurs de perles, ; puis **la Salle Favart (Opéra-Comique)** fin 1956. Ses talents vocaux et dramatiques lui permettent de chanter autant à l'Opéra Comique qu'à l'Opéra Garnier, au sein de la « RTLN » (Réunion des théâtres lyriques nationaux) ; **il marque les esprits en 1960**, chantant **Scarpia** avec la Tosca de Renata Tebaldi (Puccini), **Don Giovanni** au Festival d'Aix-en-Provence, diffusé en Eurovision : le soliste devient alors une gloire nationale et mondiale. A Aix, il chante Golaud , esprit noir et soupçonneux (Pelléas et Mélisande de Debussy). C'était autant de préparation pour traverser l'Atlantique et rejoindre

les planches du Met en 1964, scène familiale jusqu'au début des années 1980. Sous l'ère Liebermann à Garnier (1973), Bacquier s'impose toujours dans [Almaviva \(production des Nozze di Figaro de Mozart signée Strehler\)](#), Iago (Otello de Verdi sous la direction de Solti)... Dans les années 1980, celles de son déclin, Bacquier chante les rôles truculents et comiques (tel le Baron de Gondremarck dans La Vie parisienne de Jacques Offenbach).

VIDÉO

VOIR Gabriel Bacquier chanter... (salle PLEYEL, 1966)

Ici dans ce document de 21 mn : plusieurs airs d'opéras française (dont Hamlet de Thomas) et les mélodies de Ravel (Don Quichotte à Dulcinée). Gabriel Bacquier est alors au sommet de son art (timbre corsé et puissant, diseur fin, capable d'aigus faciles et de couleurs sombres, en un style sobre) :

**35ème FESTIVAL BAROQUE DE
PONTOISE : 25 sept 2020 – 21
juin 2021 (Migrazione)**



35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021. Pour sa nouvelle édition, le premier festival de musique Baroque en Île de France, célèbre **les Italiens hors d'Italie**, soulignant les bénéfices de cette « *migrazione* »

active, culturelle, humaine, musicale... La thématique n'hésite pas à relayer l'actualité géopolitique actuelle, en soulignant les apports et bénéfices des échanges migratoires, sources d'enrichissement et de fraternité.

« MIGRAZIONE ». DES ITALIENS HORS D'ITALIE
Le Festival Baroque de Pontoise 2020
DU 25 SEPTEMBRE 2020 AU 21 JUIN 2021

« Concerts, artistes, divas, ténors et castrats, d'églises cantates, fugues, sonates et d'arpèges bizarres, trémolo et cadence... autant de termes qui disent l'empire de l'Italie dans l'histoire musicale, en particulier à l'âge baroque. « L'influence de l'Italie est omniprésente en France, elle l'est tout autant dans le reste de l'Europe. » Les parfums d'Italie sont multiples... Voilà ce qu'illustre avec passion et générosité la programmation festive du Festival Baroque de Pontoise, conçue par son directeur artistique le contre ténor Pascal Bertin. »

2020 marquent de nombreux anniversaires : [Caldara](#) et [Bononcini](#) (350e), **Rossi** (450e), **Beethoven** et **Tartini** (250e). « On y trouve justement beaucoup d'italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du sud ? » interroge le Festival, non sans acuité pertinente.

C'est surtout une formidable réflexion sur la mobilité, les migrants, les échanges culturels entre les nations que propose le Festival à partir de septembre 2020. l'honneur donc les musiques de **Vivaldi, Cavalli et Caldara, ou les trop méconnus Bembo ou Leone** ... Artistes invités pour ce voyage en métissages et rencontres exceptionnels, dès le 25 septembre 2020 : Chantal Santon Jeffery, Stéphanie-Marie Degand et La Diane Française, Jean-François Novelli, Roman Vaille et Olivier Broche, Mariana Flores, Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea, Jean-Luc Ho, Céline Scheen, Damien Guillon et Le Banquet Céleste, David Bobée, Sébastien D'Hérin et Les Nouveaux Caractères, Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, Vincent Lièvre Picard et Florent Albrecht, Virgile Roche, Jérôme Hantai et Spes Nostra, Waed Bouhassoun, Moslem Rahal et Orpheus XXI...

Mais aussi Emiliano Gonzalez Toro et I Gemelli, Hugo Reyne et les élèves du Conservatoire de Paris, Rosemary Standley et Dom La Nena, Julie Depardieu, Stanislas de la Touche, Florentino Calvo et Spirituoso, Stéphanie Petibon et La Lumineuse, Florence Beillacou et l'Académie des Lynx, Olivier Fortin et Masques, Marco Horvath et Faenza, Edoardo Torbianelli, Marc Hantai et le Teatro d'Arcadia, Catalina Vicens et Servir Antico.

Comme l'an dernier, le Festival invite à son **cycle musical en deux parties : la première festivalière, « Acte 1 », du 25 septembre au 17 octobre 2020, suivie de l' « Acte 2 », saisonnière, jusqu'au 21 juin 2021**

CONSULTEZ LA PROGRAMMATION COMPLETE sur le site du festival de
Pontoise 2020 :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/>

Festival Baroque de Pontoise

2 rue des Pâtis – 95300 Pontoise

01 34 35 18 71 – info@festivalbaroque-pontoise.fr

ORLÉANS, OSO : Et la lumière fut

ORLEANS, OSO, les 8, 9 février 2020. Et la lumière fut. Inspiré par la divine et éloquente lumière, l'**Orchestre Symphonique d'Orléans** dédie tout un programme orchestral, des **Nuits d'été berliozziennes**, à l'éclat victorieux et conquérant de la **Symphonie n°5 de Beethoven**. Une célébration des 250 ans de Ludwig, mais aussi une immersion dans l'écriture de deux génies du romantisme, Berlioz et Beethoven, le premier ayant été admiratif du second. Le maestro **Marius Stieghorst**, directeur musical de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans a conçu un programme passionnant de l'ombre à la lumière où l'éclat mordoré et intime des Nuits d'été, à la fois Shakespeariennes et aussi nostalgiques, qui enlace le chant de l'orchestre et la voix de la soliste, ici la mezzo Julie Robard-Gendreau, trouve un juste écho, parsemé d'éclairs et de



déflagrations climatiques, dans la saisissante Symphonie n°5 de Beethoven, qui en 1808 est alors au sommet de son inspiration.

ORLÉANS, Théâtre
Samedi 8 février 2020, 20h30
Dimanche 9 février 2020, 16h



ET LA LUMIÈRE FUT
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : **Marius STIEGHORST**
Julie ROBARD-GENDRE, mezzo-soprano

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/et-la-lumiere-fut/>

Réservations et ventes auprès du **Théâtre d'Orléans**,
du mardi au samedi de 13h à 19h

Tél : 02 38 62 75 30 (à partir de 14h)

Ou via notre billetterie en ligne :
www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

AVANT-CONCERTS « En avant Beethov 2 ! »

Samedi 8 février 2020 à 18h30

Dimanche 9 février 2020 à 15h

THÉÂTRE D'ORLÉANS (HALL)

Élèves des classes de Jean-Philippe Bardon et Jean-Renaud Lhotte, du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Orléans

Conférence

JEUDI 6 FÉVRIER 2020 à 18h

Musée des Beaux-Arts d'ORLÉANS

CONFÉRENCE MUSICALE de **Marius Stieghorst** :

« Beethoven, révolutionnaire et sensible » organisée par l'association Guillaume Budé – Tarif réduit : 3,50 € pour les abonnés de l'OSO et les adhérents de l'association Guillaume Budé – Tarif plein : 6 € Tarif jeune : 1,50 €

Programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Beethoven compose le Menuet de félicitations, WoO 3, pour son ami le dramaturge Carl Friedrich Hensler, directeur du Théâtre Josephstadt.

HECTOR BERLIOZ

Les Nuits d'été, op.7

Berlioz, fin lecteur et amateur de poésie, met en musique 6 poèmes extraits du recueil « La Comédie de la mort » de Théophile Gautier, dédiés à sa bien-aimée disparue. Ainsi, toujours les évocations pastorales, naturalistes, parfois fantastiques se colorent d'une vague douceur funèbre, une mélancolie suave (Ma Belle amie est morte.)... Le titre du cycle « Les Nuits d'été », célèbre le génie de Shakespeare que Berlioz adore. Les 6 airs de Berlioz constitue le noyau fondateur du genre de la mélodie française, registre vocal et

ici orchestral qui exige subtilité, profondeur, clarté et transparence.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°5

Avec son célèbre motif introductif : « Pom pom pom pom », coups du destin qui frappe à la porte de son auteur, la Symphonie n°5 de Beethoven, achevée en 1808, à 38 ans, saisit par son intensité dramatique, sa force expressive, ses audaces rythmiques. Trois notes brèves suivies d'une longue, sont l'emblème d'un génie ardent et volontaire qui incarne l'espoir de toute une génération qui avait d'abord célébrer l'esprit de la Révolution française, son aspiration à la liberté. Et bien sûr le jeune Bonaparte auquel Beethoven rend initialement hommage dans la Symphonie n°3 Eroica (qui précède donc la 5è) et dont l'auteur biffera la dédicace car le général fougueux était devenu Empereur ; sous le masque d'un libertaire, se cachait un nouveau tyran... De rage Beethoven que la question de la liberté des peuples préoccupe, raye l'hommage premier. Dans les faits, porté par son immense talent réformateur, n'a rien perdu dans la 5è, de sa superbe volonté ; il y envisage pour l'orchestre de nouvelles dimensions, et dans une langue toujours plus libre...

JULIE ROBARD-GENDRE, mezzo-soprano, obtient brillamment son prix de chant au CNSM de Paris. Elle se produit sur de nombreuses scènes françaises, et se voit confier des rôles de premier plan. La saison dernière, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans Les Huguenots, puis dans La Flûte Enchantée.

**SAISON 2019 – 2020 : LIRE notre présentation de la saison 2019
2020 de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans**

<https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2019-2020/>

—
